

Faut s'entendre !

Autor(en): **Mat.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **8 (1980)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-239508>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ASSOCIATION VAUDOISE DES AMIS DU PATOIS

Le 6 décembre 1980, notre Société a tenu son assemblée d'automne au Casard, à Lausanne. Le président Jules Reymond a ouvert la séance en présence d'une vingtaine de membres, qui s'étaient déplacés malgré le temps maussade de cette fin d'automne.

Le présentateur actuel de l'émission Radio "Les patois", M. Daniel Perret, dit Théodule, était des nôtres afin de nous entretenir de la nouvelle forme que revêt cette émission du samedi matin; conçue d'une manière plus scientifique que précédemment. Les responsables de l'émission désirent intéresser la jeunesse estudiantine surtout aux dialectes et patois, mais que, ultérieurement, elle reprendra sa forme habituelle. Prenant la parole, M. Paul Burnet a expliqué clairement qu'une différence essentielle existe entre les dialectes de la Suisse alémanique et les patois de la Suisse romande : le dialecte des Suisses alémaniques est le parler de tous et de tous les jours, tandis que nos patois romands, à part quelques exceptions, ne sont pas ou plus notre langue, malgré qu'un intérêt certain se manifeste en leur faveur de nos jours.

"Théodule" a en outre dit que l'émission patoise serait confiée à un autre département à la Radio et qu'il ne fallait pas espérer voir passer cette émission sur le premier programme, c'est-à-dire sur les ondes moyennes mais que, peut être, il serait envisageable d'en différer l'heure.

Plusieurs membres ont émis le voeu que la durée de l'émission soit allongée quelque peu, car, vraiment, 10 minutes sont si vite épuisées.

La suite de l'assemblée a permis à plusieurs membres de conter d'intéressantes histoires en patois et plusieurs chants ont agrémenté cette agréable et enrichissante après-midi.

F.D.



Faut s'entendre !

La bise soufflait comme une folle dans le petit golfe et soulevait des vagues aussi grosses que celles qui viennent de Genève.

Je rencontre sur ma route un ami à qui je fais : « Quelle bise ! »

— Ce n'est pas de la bise, me ré-

pond-il, c'est de la vaudaire !...

Je ne dis rien, mais en rentrant chez moi je croise une dame de nos amies.

— Elle est terrible, cette vaudaire ! lui dis-je.

— Ce n'est pas de la vaudaire, c'est de la bise, me fit-elle.

C'est parfois difficile de se mettre d'accord !

Mat.